

BULLETIN  
DE LA  
SOCIÉTÉ BOTANIQUE  
DE LYON

---

COMPTES RENDUS DES SÉANCES

---

SECONDE SÉRIE

III

1885



SIÈGE DE LA SOCIÉTÉ  
AU PALAIS-DES-ARTS, PLACE DES TERREAUX

---

GEORG, Libraire, rue de la République, 65.

---

1885

dilaté et ouvert en haut ; son ovule est prolifère ou même transformé en un pistil à un état très jeune d'évolution, ce qui donne l'anomalie fort curieuse de la pistillodie de l'ovule.

5. *Buxus sempervirens*. — Il est surtout répandu sur les bords du lac de Sytan et sur toute la partie du versant sud du Mont-d'Ain, qui est à déclivité très douce. Le Buis se montre en buissons et fourrés épais. Par place s'ouvrent des éclaircies où la végétation est très pauvre. J'ai déjà cité l'influence fâcheuse du Buis sur la végétation qui l'entoure. Parmi les différents buissons de *Buxus*, on remarque des pieds à feuilles très étroites et à rameaux dressés. Je n'ai réussi à les rapporter à aucune des variétés décrites dans la monographie du *Prodromus*. Il s'agit, sans doute, de simples variations ou micromorphes dans le cycle de l'espèce.

---

### SÉANCE DU 29 DÉCEMBRE 1885.

---

PRÉSIDENTE DE M. GUIGNARD.

Le procès-verbal de la précédente séance est lu et adopté.

La Société a reçu :

Academia nacional de ciencias do Cordoba (République Argentine), V, parties 1 et 2 ; — Actes de la Société linnéenne de Bordeaux, VIII de la 4<sup>e</sup> série, 1884 ; — *Flore pittoresque de la France*, éditée par M. Rothschild, à Paris (Voir plus loin le compte rendu de cet ouvrage.)

M. LE PRÉSIDENT informe la Société de la perte qu'elle vient de faire en la personne de M. Raveillat, décédé le 24 décembre 1885, à l'âge de 27 ans. Un grand nombre de nos Sociétaires ont assisté aux funérailles de notre jeune et regretté collègue.

ADMISSION.

M. Allemand, chef des travaux horticoles à l'École d'agriculture d'Ecully, est admis comme membre titulaire de la Société.

M. LE PRÉSIDENT prononce l'allocution suivante :

Messieurs, l'honneur d'avoir présidé la Société botanique m'impose le devoir de rappeler les principaux travaux de ses

membres pendant l'année qui va finir. Il en est des sociétés scientifiques comme de beaucoup d'autres institutions : au début, leurs progrès paraissent surtout frappants ; plus tard, il semblerait parfois au premier abord qu'ils deviennent insensibles ; c'est qu'alors elles suivent un cours normal, sans pour cela ralentir leur marche ascendante.

Nous en avons eu la preuve, en ce qui nous concerne, dans les communications qui ont eu pour objet les diverses branches de la Botanique. Vous me permettrez de ne rappeler en ce moment que les principales, et vous m'excuserez, je l'espère, des omissions forcées dans un aperçu de cette nature,

Dans le domaine de la Cryptogamie, les communications ont été nombreuses. L'un de nos confrères a présenté un catalogue raisonné des nombreux *Peronospora*, *Cystopus*, *Phragmidium* et *Triphragmium* de la flore lyonnaise, avec des indications utiles sur les localités, les saisons et les conditions où ces Champignons se développent.

Il nous a montré, en outre, quelques faits de parasitisme, tel que celui du *Spicaria arachnoidea* sur les Clématites et les Pyroles, et donné aussi un aperçu de la flore cryptogamique du Luxembourg.

Le Bulletin s'est enrichi également de remarques très intéressantes sur d'autres Champignons, plus élevés en organisation, il est vrai, mais dont l'histoire n'en exige pas moins une connaissance approfondie du groupe entier, jointe à une sagacité de détermination qui n'est donnée que par une longue expérience. Nous avons écouté avec intérêt plusieurs communications sur les *Russules*, les *Lactaires*, et admiré parfois des échantillons de taille extraordinaire, comme celle de certain *Polyporus squamosus*. — Plus d'une fois, il m'a paru regrettable, quand il s'agit d'une espèce ou d'une forme nouvelle, que quelque dessin ne puisse trouver place dans les publications de la Société.

On nous a présenté la détermination d'un certain nombre de Diatomées, et, en particulier, celles de la gélose, substance fournie par une Algue Floridée, et dont la présence même peut être mise en évidence dans un produit alimentaire par un simple examen microscopique.

Un botaniste lyonnais des plus illustres, Claret de la Tourrette, a fourni à l'un des membres de la Société le sujet d'une

étude très attrayante à la fois par son côté historique et scientifique. Non content de retracer la vie et les travaux de ce savant, l'auteur nous donne, dans ce travail, la détermination moderne de plus de 1,500 échantillons de Lichens, en ajoutant ses remarques personnelles au texte déchiffré et reproduit de chacun d'eux ; de sorte que cet ouvrage ne se recommande pas moins à ceux qui étudient spécialement cette branche de la Cryptogamie qu'à tous ceux qui s'intéressent à l'histoire de la Botanique française.

Il existe en Cryptogamie un groupe charmant à tous égards, mais peu accessible aux profanes et qui pourtant a toujours eu le don de captiver quelques élus, qui ne reculent pas devant des recherches minutieuses pour en établir les caractères et la systématique : je veux parler des Mousses, dont on compte aujourd'hui plus de 3,000 espèces. Nous devons à un de nos confrères des plus expérimentés sur ce sujet un travail original, approfondi sur la classification du genre *Hypnum*, des remarques sur un ouvrage de M. Cardot, concernant les Mousses de la Belgique, et un examen critique de la nouvelle *Clef analytique* établie par M. Berthoumieu pour la détermination des Mousses.

Au point de vue de la Morphologie générale, on a signalé une anomalie de structure des canaux sécréteurs du Pin sylvestre et analysé quelques travaux d'histologie. En outre, l'attention de la Société a été attirée à plusieurs reprises sur l'inflorescence d'un *Myriophyllum* dont la dénomination spécifique d'*alterniflorum* n'est guère en rapport avec la disposition verticillée des fleurs mâles sur laquelle on s'est pourtant appuyé pour nommer l'espèce. En comparant cette espèce à ses congénères, notre collègue arrive à cette conclusion, que le milieu a eu certainement une grande influence sur les modifications des caractères spécifiques. — C'est, d'ailleurs, toujours une bonne fortune pour la Société de pouvoir écouter l'auteur de cette communication, soit qu'il discute les affinités des formes spécifiques, soit qu'il décrive des espèces ou variétés nouvelles, et à cet égard, je rappellerai qu'il nous a présenté deux Rosiers nouveaux : *Rosa variegata* et *R. tenella*.

L'un de nous a continué les recherches délicates qu'il a entreprises sur l'anatomie des Fougères. Une partie de ses résultats a été communiquée déjà soit à l'Académie des sciences, soit à notre Société. Ce sujet, dont les difficultés avaient souvent re-

buté les anatomistes, lui a déjà permis de réfuter un certain nombre d'observations inexactes et de montrer que le titre de membre de l'Institut ne suffit pas toujours à garantir de l'erreur.

Nos confrères qui s'occupent plus spécialement de systématique ou d'horticulture nous ont entretenus à plusieurs reprises de la question des hybrides. Outre les remarques qu'une expérience déjà longue a fournies sur ce sujet à plusieurs membres de la Société, on nous présentait récemment un hybride du *Mespilus germanica* et du *Crataegus oxyacantha*.

La tératologie a fourni quelques exemples d'hypertrophie florale chez un *Fuchsia*, de formation d'appendices foliaires sur la feuille d'un *Strelitzia*, de fasciation des nervures de la feuille du *Musa ensete*. Les modifications tératologiques n'ont pas seulement un intérêt de curiosité; car, abstraction faite, bien entendu, de celles qui échappent à toute explication rationnelle, elles sont souvent très utiles pour permettre de déterminer la nature morphologique réelle des organes, et à ce titre, elle méritent de fixer l'attention. Bien qu'on semble aujourd'hui faire trop peu de cas des faits de ce genre, parce qu'en voulant chercher parfois dans les anomalies l'explication de l'organisation normale, on a trop imité celui qui demanderait l'explication de la loi à un malfaiteur, il n'en serait pas moins très désirable de voir les horticulteurs surtout noter avec soin les cas de cette nature.

La Société a continué, comme par le passé, à herboriser dans la région ou dans des localités plus éloignées. Ceux qui ont dirigé les excursions nous ont signalé les récoltes les plus intéressantes faites à *Serrières-de-Briord*, au Péage-de-Roussillon et à l'étang de Mépieu, au col du Frêne et dans la vallée d'Entremont, en Savoie. L'un de nos secrétaires des séances, qui représentait officiellement la Société au Congrès de Grenoble, a fait le compte rendu détaillé des excursions qui ont eu lieu dans les massifs de Belledonne et de Taillefer. Il n'est guère, en France, de région mieux explorée que la région lyonnaise, et vous savez qu'on s'occupe d'en publier une carte botanique.

Enfin, on nous a déjà fait connaître les résultats des recherches commencées sur l'histoire des herbiers. Il est assez étonnant que jusqu'ici on ait presque complètement négligé ce côté curieux de l'histoire de la Botanique. Nous devons nous féliciter qu'un de nos confrères les plus distingués ait entrepris de le faire, et nous espérons que cette étude nous vaudra de sa

part un de ces mémoires où l'érudition s'accompagne de connaissances scientifiques approfondies.

Vous m'excuserez, Messieurs, de me limiter à ce résumé incomplet. Pour mon compte personnel, j'ai regretté plus vivement qu'on ne pourrait le croire de n'avoir fourni, et cela pour différentes raisons, qu'un appoint bien faible à vos travaux ; j'ai pensé néanmoins qu'on me ferait crédit pendant quelque temps.

Aujourd'hui, tout porte à croire que l'année qui va commencer vaudra mieux encore que celle qui s'achève. La situation financière de la Société pourra permettre plus facilement que par le passé l'extension du Bulletin, sous certains rapports. Plusieurs membres de la Société, et je ne me permettrai pas d'exprimer à ce sujet une opinion exclusivement personnelle, ont déjà pensé qu'il serait désirable que des travaux d'anatomie plus nombreux pussent trouver place dans notre publication. La Société y gagnerait sûrement de nouveaux adhérents. Mais elle comprendra certainement que, pour ce genre de travaux, des planches explicatives sont parfois nécessaires. Personne d'entre vous n'ignore qu'en histoire naturelle une description même très bonne ne vaut pas toujours une figure médiocre. Ma conviction est qu'en paraissant plaider un peu *pro domo*, je plaide surtout l'intérêt de la Société botanique elle-même.

Je ne voudrais pas achever cet exposé très succinct, sans rappeler le souvenir des collègues que nous avons perdus, et dont l'un, jeune encore et déjà célèbre par ses services rendus à l'horticulture, était au milieu de nous l'an passé, à pareille séance.

En terminant, Messieurs, je remercie tout particulièrement les membres du Bureau et du Comité de publication de leur concours empressé, ainsi que tous les membres de la Société pour la bienveillance qu'ils m'ont sans cesse témoignée.

#### ÉLECTION DES MEMBRES DU BUREAU.

Le Bureau de la Société, pour l'année 1886, est ainsi constitué :

<i>Président.</i> . . . . .	MM. Péteaux.
<i>Vice-Président.</i> . . . . .	Morel (Francisque).
<i>Secrétaire général.</i> . . . . .	Meyran.
<i>Secrétaires.</i> . . . . .	Despeignes et Prudent.
<i>Trésorier.</i> . . . . .	Mermod.
<i>Archiviste.</i> . . . . .	Boullu.

*Les Secrétaires,*  
O. MEYRAN et J. NICOLAS.